Bull. Soc. linn. Bordeaux, 28 (3) 2000 : 149-151.

Une nouvelle localité pour *Pagodulina pagodula* (DES MOULINS, 1830) [Mollusca, Gastropoda, Orculidae]

Jean-Philippe TAMISIER
2, rue des Pavillons, 47300 Villeneuve-sur-Lot
Nicolas GOMPEL
21, rue de la Fontgrande, 34980 Saint-Gély-du-Fesc
E-mail : gompel@univ-montp2.fr
Philippe GENIEZ
Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés
Ecole Pratique des Hautes Etudes, UM2
34095 Montpellier Cedex 5
E-mail : geniez@univ-montp2.fr

Résumé : Nous présentons ici des données nouvelles relatives à *Pagodulina pagodula* et à sa distribution française.

Summary : We present here new records of *Pagodulina pagodula* extending its french geographical distribution.

Mots-clés : Gastropoda, *Pagodulina*, France, Lot-et-Garonne

Pagodulina pagodula est un très joli petit escargot qui appartient à la famille des Orculidae, gastéropodes représentés essentiellement dans le sud de l'Europe et le Proche-Orient. En Europe occidentale, trois espèces appartiennent au genre *Pagodulina* CLESSIN, 1876 :

- *Pagodulina subdola* (GREDLER, 1856), espèce connue du sud de la Suisse, et dont la présence dans le sud-ouest de la France est douteuse.

- *Pagodulina austeniana* (NEVILL, 1880), considérée par L. GERMAIN (1931) comme synonyme de *P. pagodula,* également présente dans le Tessin, et en France dans les Alpes-Maritimes et l'Hérault.

- *Pagodulina pagodula,* enfin, dont GERMAIN donne la répartition suivante : "Alsace, région à l'est de la vallée du Rhône, depuis la Savoie jusqu'à la mer ; départements de la Dordogne (château de Lauquais, à 12 km de Bergerac, localité type) et du Puy-de-Dôme (environs de Clermont-Ferrand)".

Ces localités sont reprises et complétées par Alain BERTRAND (*in* KERNEY *et al.*, 1999) dans sa remarquable traduction et adaptation du Land Snails de M. P. KERNEY et R. A. D. CAMERON (1976) : "très localisée : quelques localités du sud et de l'est de la France (Haute-Garonne, Lot, Dordogne, Puy-de-Dôme, Moselle, Haut-Rhin, Savoie) et sud de l'Allemagne (Alpes calcaires du sud-est de la Bavière)".

Il convient désormais d'ajouter à cette liste le département du Lot-et-Garonne ce qui était prévisible, puisqu'il est limitrophe de la Dordogne et du Lot. Un premier spécimen (une coquille vide) fut ramassé dans la vallée de Gavaudun, à 1 km environ au sud de Saint-Avit (N. GOMPEL réc.). Cette petite vallée de type glaciaire est parcourue par un petit cours d'eau, la Lède, et présente une paroi calcaire assez abrupte sur son flanc ouest (qui n'est pas sans rappeler en modèle réduit les parois rocheuses de la vallée de la Vézère en Dordogne ou de la Dordogne dans le département du Lot). Son flanc est est beaucoup plus érodé et presque entièrement boisé. Cet individu récolté le 10 octobre 1998 a été prélevé dans des débris de tamisage d'un tronc vermoulu, à proximité immédiate du cours d'eau. Après détermination, une nouvelle recherche a été menée sur les mêmes lieux le 18 janvier 2000 mais, malgré deux heures et demi de recherche active par tamisage de mousses et de bois vermoulu, ainsi qu'à l'aide d'un piochon au pied des arbres et dans les talus, aucun individu ne fut retrouvé dans le lit du ruisseau. Ce n'est qu'au moment du départ que la visite d'une petite barre rocheuse, orientée nord-nord-est, à une centaine de mètres de là, permit de redécouvrir l'escargot (J.Ph. TAMISIER réc.). Une trentaine d'individus furent observés en un quart d'heure sur environ 3 m^2 de sous bois. Ils se terraient au pied de petites élévations rocheuses dont la base était recouverte de grosses touffes de mousses *(Rhytidiadelphus triquetus*, aimablement déterminé par J. LAPORTE-CRU) formant un épais tapis (30-40 cm de hauteur), et recouvrant une litière de feuilles de chêne et de charme en décomposition. De vieilles coquilles gisaient aux côtés d'individus vivants parmi lesquels des immatures (ne possédant encore que 3 ou 4 tours de spire). Visiblement, ils s'apprêtaient à passer l'hiver à l'abri sous cette mousse. Engourdis par le froid, aucun d'eux n'était en activité.

Comme les deux autres espèces du genre, *Pagodulina pagodula* est calcicole et fréquente la litière des bois humides ou elle se tient parmi les rochers. Elle n'a pour l'instant pas encore été trouvée ailleurs dans le département.

Références

DES MOULINS (C.), 1830. - Description d'une nouvelle espèce vivante de *Pupa* du Périgord. – *Bull. Soc. linn. de Bordeaux,* 21 : 158-161.

GERMAIN (L.), 1931. - Faune de France, vol. 21. - Mollusques terrestres et fluviatiles (première partie). - Kraus reprint, Nendeln (Liechtenstein), 484 p. + 13 pl.

KERNEY (M. P.) & CAMERON (R. A. D.), 1979. - A field guide to the Land Snails of Britain and North-West Europe. - Collins, London, 288 p.

KERNEY (M. P.), CAMERON (R. A. D.) & BERTRAND (A.), 1999. - Guide des escargots et limaces d'Europe. Identification de plus de 300 espèces. - Delachaux & Niestlé S.A., Lausanne (Suisse) et Paris, 370 p.

Remerciements

Nous sommes heureux d'adresser nos remerciements à Alain BERTRAND pour le cliché en microscopie électronique à balayage et pour sa relecture critique du manuscrit.

Fig. 1 : *Pagodulina pagodula*, vallée de Gavaudun, environ 1 km au sud de Saint-Avit (Lot-et-Garonne). Photo : Alain Bertrand.